

Dimanche 11 Novembre 2018, St Marc 12/38-44, La pauvre veuve

Ce Dimanche coïncide avec le centième anniversaire de l'armistice du 11 Novembre 1918. La paix est toujours à construire et à entretenir. «*Heureux les artisans de paix*» dans notre quotidien, en famille, au travail, avec le voisinage «*ils seront appelés fils de Dieu.*»

Dans le temple de Jérusalem, **une pauvre veuve s'avance dans la salle du trésor et met deux piécettes de monnaie ...** maintenant encore, cette femme a le pouvoir de nous interroger. Voici ce texte écrit par Thierry. Il s'intitule: «**Le rendez-vous de Grenoble**»

Le soir venu, mon fils et moi descendons le cours Jean Jaurès pour admirer l'Isère et la colline qui abrite le fort de la Bastille. Il fait déjà nuit, dommage.

Couché à même le sol, au milieu d'un fatras de chiffons et de sacs en plastique, un homme dort. Nous, nous allons dormir confortablement dans un hôtel, lui, il va dormir par terre ... Le temps d'un soupir, d'un regard et nous avons dépassé ce malheureux.

La nuit passe. 7 heures du matin. Mon fils dort encore, je suis déjà dehors. Décidé à voir l'Isère en plein jour, je redescends le cours Jean Jaurès. J'ai envie de courir, je me sens joyeux. Une bicyclette manque de me percuter. Je râle. Ma pensée vagabonde vers cet homme. J'ai envie de lui donner quelque chose. Un coup d'œil dans mon portefeuille. Il y a peu d'argent. J'hésite. Je songe à ce passage d'Évangile de St Marc

Jésus dit à ses disciples: En vérité, cette pauvre veuve a donné plus ... elle, elle a pris sur son indigence: elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre»

*A ce moment précis, ce que j'ai dans mon portefeuille me semble être mon nécessaire. On n'est pas facilement la pauvre veuve ... J'ai traversé la rue pour ne pas marcher sur le trottoir du malheureux. Je suis soudain moins gai, mes jambes sont lourdes. Un peu plus bas, ayant aperçu un endroit où me restaurer, je traverse à nouveau le cours Jean Jaurès. Un café au lait bien chaud, une viennoiserie ... j'ai beaucoup de chance comparé à certains. Au moment de partir, j'achète un croissant pour mon fils. Soudain, je pense «*A 25 ans, on a de l'appétit*» Donnez m'en deux. Me voilà de nouveau tout léger, mon sac en papier à la main. Je remonte le cours sans calcul. Une petite voix intérieure me dit «*tu sais pourquoi tu as pris deux croissants?* » et quelques mètres plus loin, je Le vois. Il est assis, recroquevillé sur une bouteille de bière. Arrivé à son niveau, je m'arrête ... «*Bonjour Monsieur*» L'homme relève la tête pour vérifier que c'est à lui qu'on s'adresse. Il n'en revient pas «*Bonjour*» me dit-il «*Voulez-vous un croissant?* » «*Je veux bien, tout est bon à prendre*» Je le lui tends. Il joint les mains pour me remercier. C'est moi qui devrais lui dire merci. Ce croissant lui revient. Il a toujours été à lui. Il me gratifie néanmoins d'un très beau merci. Un merci presque poignant. M'apprêtant à repartir, je lui dis simplement «*Au revoir Monsieur, que le Seigneur vous bénisse*» Une nouvelle fois, il me remercie. Je fais deux pas, je m'arrête, me retourne. «*Comment vous appelez-vous?*» «*Vous n'allez pas me croire*» Les secondes passent, j'attends le mystérieux prénom. «*Je m'appelle Diablo*» Abasourdi, la bouche en rond, les yeux écarquillés, je reste muet. Petit temps de silence embarrassé de part et d'autre. Puis l'homme terriblement triste et gêné, ajoute «*Enfin Diablo, c'est pas mon vrai prénom ... En vérité, je m'appelle Raymond mais Diablo, c'est le nom que j'ai gardé à cause de mes erreurs de jeunesse*» Et là, joignant le geste à la parole, il soulève ses cheveux hirsutes pour me dévoiler deux cornes ... tatouées sur son front. Très ému, je le regarde. Nous sommes tous les deux bouleversés. Je lui dis «*Eh bien, je vais prier pour vous, mais par votre prénom de baptême*» Le merci qu'il me donne est l'un des plus beaux de ma vie.*

Thierry, je ne pouvais pas garder ton récit pour moi tout seul!

Cette pauvre veuve, elle est, sans le savoir, l'image de Jésus. Lui, Il donne, toute Sa vie, pour notre vie à tous et à toutes. Ici, le don d'un petit croissant provoque la reconnaissance de deux personnes inconnues jusque là. Elles sont devenues soudain, plus proches l'une de l'autre.

Merci à cette dame veuve, que Jésus nous fait connaître. Merci Thierry, Merci Fabrice